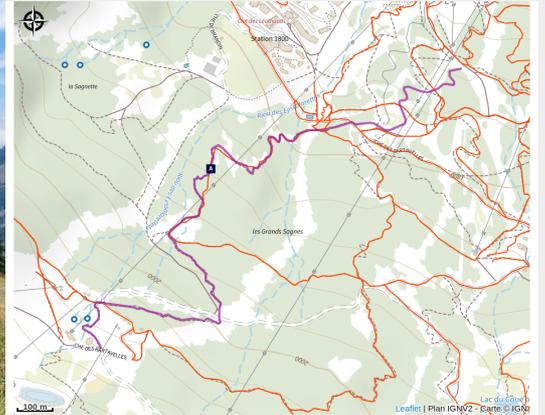


Tamarack

Parc national des Ecrins



Bike Park PSV (Rogier van Rijn)



Du single de montagne aux gros virages relevés, cette piste est magnifique !

River gap, road gap, step down, step up, doubles et rampes en bois sont présents sur le tracé.

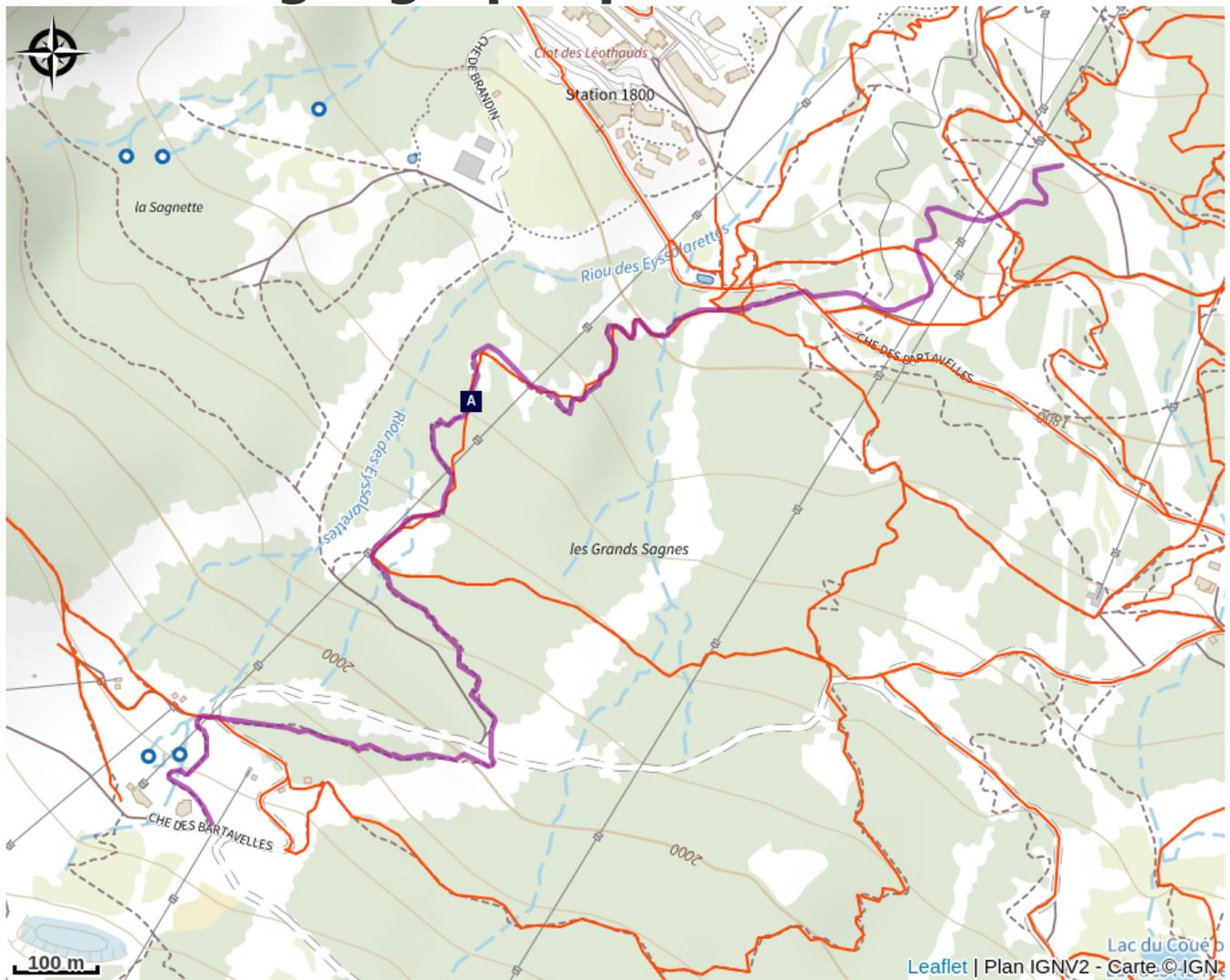
La reconnaissance du parcours et le choix de la trajectoire sont importants pour cette piste.

Infos pratiques

Pratique : Bike park

Niveau : Très difficile

Situation géographique



-  Le lagopède et le lièvre variable (A)
-  Le lis martagon (C)
-  L'architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (E)
-  Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l'histoire étagée dans le temps et l'espace (G)

-  Le traquet motteux (B)
-  La station de Puy Saint Vincent (D)
-  Lecture de paysage (F)
-  Le mélèze (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Prendre le télésiège de la Crête des Bans à la station Puy-Saint-Vincent 1600 pour aller au point de départ de la descente (accès payant). Au delà du 29 août, la station est généralement fermée. Se renseigner sur les dates d'ouverture.

La pratique du VTT est sous votre entière responsabilité.

Réglementation : la pratique du vélo de descente sur le Bike Park est réglementée par arrêté municipal N°2019.17.

Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo ou de faire appel à un professionnel si nécessaire.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Rapporter tous ses déchets.

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies.

Équipement

Casque obligatoire, protection dorsale, genouillères et gants fortement conseillés.

Accessibilité

Transports en commun : <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>

Pensez au covoiturage : www.blablacar.fr

Accès routier : À L'Argentière-la-Bessée, quitter la N94 pour prendre la D994E en direction de Puy-Saint-Vincent - Vallouise. A la sortie des Vigneaux, prendre la D4 en direction de la station Puy-Saint-Vincent 1400.

Parking conseillé : parking de la station Puy-Saint-Vincent 1400

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ.

Sur votre chemin...



Le lagopède et le lièvre variable (A)

Le lagopède des Alpes, oiseau de la famille des tétras, et le lièvre variable sont tous deux parfaitement adaptés à la vie en altitude. Entre autres, ils deviennent blancs en hiver pour échapper à leurs prédateurs et sont gris-brun en été, et leurs pattes sont couvertes de plumes ou poils, ce qui fait office de raquettes sur la neige. Ils sont particulièrement menacés par la montée de plus en plus précoce des troupeaux en alpage, l'essor du tourisme hivernal et le réchauffement climatique.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



Le traquet motteux (B)

Cet oiseau commun dans les alpages se reconnaît à son dos gris, son ventre clair, son croupion blanc, sa queue blanche où se dessine un T noir inversé ainsi que par un bandeau noir sur l'oeil. En période nuptiale, le ventre du mâle est rosé. Inquiété, il lance, perché sur un gros bloc, des « ouit ouit » sonores qui permettront de le démasquer. Oiseau migrateur, il arrive d'Afrique en avril pour repartir en septembre.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le lis martagon (C)

Dans les endroits les plus frais, le sentier est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



La station de Puy Saint Vincent (D)

La toute première station a été créée aux Prés en 1968. Puis se fut la construction à partir de 1974 de la grande barre de 1600, qui correspond en tout point à l'architecture touristique d'alors. La nouvelle station de 1800, avec ses chalets en bois et en pierre date de 2005 : volumes plus modestes, matériaux se rapprochant des essences locales, c'est la 3ème génération de la station !

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



L'architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (E)

Cet ensemble immobilier d'envergure, dont la partie la plus élevée est appelée « La Voile », a été construit à partir de 1973 par une équipe d'investisseurs en charge de la construction de la station de 1600. Dessinée par l'architecte grenoblois Michel Ludmer du cabinet Les 3A, cette construction fonctionnant par paliers permet d'épouser les pentes avec sa silhouette, dessinée en forme d'élancement, structurée autour d'un mât, comme la voile d'un bateau posé sur une mer de neige. La Voile est inspirée de bâtiments emblématiques des stations touristiques, tels le « Paquebot des Neiges » à La Plagne et « La Grande Pyramide » à La Grande Motte. Bien qu'encore incomprise, cette architecture qui présente de nombreux avantages, dont celui de restreindre l'occupation de l'espace, pourrait mériter une labellisation « Patrimoine du XXème siècle ».

Crédit photo : Jan Novak



Lecture de paysage (F)

La vallée de la Vallouise affluente en rive droite de la Durance, comprend trois communes : Vallouise-Pelvoux, Les Vigneaux et en balcon, sur les hauteurs, Puy Saint Vincent. Cette longue vallée de 25 km est dominée par de nombreux sommets et s'étage de 980 m d'altitude, au confluent de la Durance à 4 102 m, la Barre des Écrins (point culminant du massif des Écrins) en couvrant 18 541 ha. Incrustée au cœur du massif cristallin, porte d'entrée du Parc national des Écrins, la vallée de la Vallouise regorge de richesses paysagères, faunistiques et floristiques exceptionnelles, diverses et variées.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l'histoire étagée dans le temps et l'espace (G)

1400 ... 1968/1970 : construction autour du bâti traditionnel des hameaux des Prés et des Alberts, de petits immeubles collectifs.

1400 ... 1970/1980 : construction à Pré d'Aval et Pré Soubeyran d'un secteur de villégiature de chalets individuels avec une urbanisation très peu denses et le maintien d'espaces ouverts (pas de haies, de clôtures).

1600 ... 1974 à 2005 : création d'une ville d'altitude avec la construction de « La Voile », grand immeuble blanc regroupant hébergements, commerces et services, typé « années 70 ».

1800 ... depuis 2005 : construction de petits bâtiments chalet collectifs de style contemporain.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Thierry Maillot



Le mélèze (H)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Marie-Geneviève Nicolas